

LE FANTASQUE.

SAMEDI, 14 DÉCEMBRE, 1844.

Monsieur le rédacteur du Fantasque,

Vous qui vivez en véritable loup-cervier au fond de votre retraite, excepté pourtant quand il vous prend envie de faire des escapades durant lesquelles on ne sait où vous vous perdez ni où vous retrouver, vous ne connaissez point les événements qui menacent quelquefois de changer la face des choses de ce monde. Ainsi tandis que vous vous pavaniez peut-être dans les rues de Montréal sans nul souci de ce que nous allions devenir à Québec, nous étions menacé d'un bouleversement total ; on n'attaquait point seulement l'ordre établi, les choses futures, mais on se proposait encore de renverser le passé de notre histoire, tout ce qui fait notre gloire, tout ce qui faisait celle de nos aïeux... Il était temps que vous vinssiez mettre ordre à tout cela.... je ne sais même s'il n'est point trop tard.

Apprenez donc que durant votre absence le *Journal de Québec* s'est agrandi, au grand désespoir d'un grand nombre de ses lecteurs qui ont déclaré qu'ils se soumettaient pour une fois à cette affliction mais que si les propriétaires se permettaient d'y revenir la patience des abonnés serait à bout et leur abonnement aussi. Mais ce n'est point là encore le malheur dont je voulais vous parler car après tout l'on peut avec un peu de persistance éconduire les porteurs qui n'ont pas tous le front de ceux qui les emploient. Voici ce dont je voulais vous parler tout d'abord, si entre plusieurs calamités à signaler je ne m'étais point vu dans l'embarras du choix. En s'agrandissant le *Journal* a voulu avoir plus de titre à l'encouragement public, c'est pourquoi il a agrandi le sien. Aussi lit-on maintenant à la place du titre simple qu'il portait ci-devant un autre titre plus allongé il est vrai mais qui n'a fait qu'ajouter à la simplicité de son prédécesseur. Il est ainsi conçu : LE JOURNAL DE QUÉBEC, MONITEUR DU PASSÉ et du présent, à l'avantage de l'avenir !!! Le présent et le futur étaient trop insignifiants pour la grande mission que s'est donnée le grand homme qui représente tous les sauts de la côte du Nord ! Il lui fallait encore morigéner le passé ! Gare à vous, morts illustres qui gisez sous terre depuis plus de soixante siècles ! Le Grand Cauchon va fouiller votre cendre, la flairer, l'éparpiller aux vents ; il va faire le procès de vos actions bonnes, indifférentes ou mauvaises et vous apprendre à mieux faire à l'avenir. Où chercher désormais un abri contre l'impitoyable *Journal de Québec* puisque la tombe ne nous en défendra point ? Où fuir, où se cacher désormais pour ne point le rencontrer ! Mais non, habitants de l'autre monde, ne vous désolez plus ; aux pires maux il est des consolations ; la providence dans son infinie bonté n'a pas voulu que vous soyez accablés par tous les chagrins à la fois et si vous pouvez échapper aux articles du géant des rédacteurs, du moins il ne pourra vous condamner à les lire.

UN NAIN CONNU.

Quelqu'un disait : Savez-vous pourquoi M. Caron a été réélu maire sans opposition ? — Ma foi, attendez un peu.... non, je n'en sais rien. — Eh bien c'est parce que M. Stuart était absent.... car s'il eût assisté à la séance de lundi, il se fût proposé lui-même, quitte à voter seul pour sa motion. Ça s'est vu.